

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre VI

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

C H A P I T R E VI.

De la culture des Tulipes en oignons.

MAlgré les avantages qu'on retire en semant la graine des Tulipes, la lenteur du succès arrête bien des Fleuristes, & leur plus grand nombre se borne à acquérir, soit par des achats, soit par échanges ou autrement, des oignons qui puissent augmenter ses richesses, ou multiplier ce qu'il a déjà. La premiere pratique donne du nouveau, comme on le vient de voir, ce qui au Jugement de plusieurs amateurs est un des principaux mérites de cette fleur : l'autre conserve & augmente les richesses dont on jouit, par le moyen des cayeux qui reproduisent avec usure les belles espèces d'où ils tirent leur origine. C'est à cette dernière façon qu'on va s'attacher, c'est-à-dire, à la culture des oignons, & leur conduite jusqu'à la fleurison.

Quoique le génie des Tulipes soit de s'accommoder des terrains de toute qualité; cependant celui qui est sablonneux & léger est plus de leur goût, & conserve la plante mieux que les terres qui sont fortes. Ainsi si l'emplacement qu'on leur destine étoit de cette dernière nature, il faudroit l'amublir avec une partie de sablon gras, & une autre de terreau vieux au moins de deux ans, ou mieux encore de ces fonds pourris qu'on trouve dans les saules & les chênes décrépits, le tout doit être passé à la claye afin de le bien mêler ensemble.

On peut fort bien par conséquent planter les Tulipes dans les carreaux d'un Parterre, où l'on a précédemment élevé d'autres fleurs qui en ont épuisé ou diminué en partie la richesse. Ferrari croit que le succès est plus certain, si les Tulipes succèdent aux Anemones. Mais quoique cet Auteur allégué l'expérience, je n'en vois pas d'autre raison que celle que j'ai dite d'abord, la diminution de for-

ce, ou d'engrais (1).

Cependant sur quoi ne trouve-t-on pas une diversité d'opinions, lorsque divers Auteurs ont traité le même sujet. Ici tandis que tous ceux que j'ai cités, & Rapin (2) que je leur joins encore, décident que la beauté des Tulipes dépend de la maigreur du terrain. Ray (3) qui d'ailleurs donne sur la Tulipe des avis judicieux, se sépare du sentiment commun & so-

(1) *Flora* lib. 3. cap. 7.

(2) *Floribus his autem vitio telluris ab ipso*

Major forma venit : quod enim mirabile dictu,

Affecto ex habitu, & fundo in Felice sequuntur

Confusi melius majori errore colores.

Et si forte velis his floribus addere formam;

Languens quære solum, languor dabit ipse colorem.

Tulipis tellus ah, ne sit fertilis illis

Quæ male, defundo nimium Felice rubebunt.... Rapin. hort. L. I.

(3) Quò solum pinguius, & uberius est, tò major florum elegantia & variegatorum proventus sperandum..... Rayus hist. plant. Lib. 21.

ltaire; dan
d'autant pl
finées, qu
feta plus
deplaisé ce
je ne serai
fan, ni s
précèpes a
générale o
leçon part
L'empl
doit de p
fond lab
terc deu
ration. C
miet réce
dire en pa
dit un A
tredo (4)
de-là con
abfolue
convone
aussi ce

(4) La
pag. 121.

litaire ; dans le sien il promet des fleurs d'autant plus élégantes & plus diversifiées, que le fonds où elles croîtront fera plus gras & plus fertile. N'en déplaise cependant à ce grand génie, je ne ferai sur ce point ni son Partisan, ni son disciple au mépris des préceptes avoués & de l'expérience générale qui doivent prévaloir à sa leçon particulière. Mais avançons.

L'emplacement destiné aux Tulipes doit de plus être préparé par un profond labour donné en Juin, & réitéré deux ou trois fois avant la plantation. On évitera d'y ajouter du fumier récent, par la raison qu'on a dite en parlant des semences. *A fimo*, dit un Auteur, *prompta Tulipis putredo* (4). Il ne faut pas cependant de-là conclurre que cette fleur refuse absolument tout bien être. Si elle ne convoite pas l'opulence, elle redoute aussi certaine disette, & fera moins

(4) Lauremberg apparatus Plantarum ; pag. 121.

bien étant placée en un terrain appauvri par les dépenses ruineuses qu'il auroit déjà faites durant les années précédentes : car il est de fait que la terre contient des sels propres à chaque sorte de Plante, & qu'ils s'usent & s'épuisent quand on donne à cette terre toujours les mêmes hôtes à nourrir. Cette vérité se confirme tous les jours par l'usage ; dans les Parterres, dans les Potagers & aux champs.

Lors donc qu'on a lieu de craindre pour la Tulipe que cet épuisement ne soit considérable, ou total, il faut enlever environ la hauteur de sept ou huit pouces du fonds où elle doit vivre, & échanger la terre enlevée avec autant de quelqu'autre terre du voisinage. Cela suppose que de fortes raisons engagent à remettre plusieurs fois de suite les Tulipes au même endroit ; & ce n'est que dans ce cas que mon avis doit être écouté.

Un Fleuriste zélé pour ses fleurs & désireux de s'instruire, ne manque pas de consulter par différens essais les

D
qualités de
tre (aux
qu'il en p
ensuite o
comment
la réussite
lui appren
De telles
rédigées a
besoin u
sait les

L'emp
disposé
bles, &
prend les
vembre (1
oignons a
rangement
premier,
qui attire

(1) Mo
est celui
plantent
laissant le
pour les
lets.

qualités de son Jardin , pour connoître (aux leçons de l'expérience) ce qu'il en peut tirer ; il pourra rectifier ensuite ces essais s'il a soin de noter comment il s'y est pris en opérant : la réussite , ou le défaut de conduite , lui apprendra celle qu'il doit tenir. De telles notes prises exactement & rédigées avec réflexion , fournissent au besoin un merveilleux secours à qui sçait les consulter.

L'emplacement de vos Tulipes ainsi disposé avec les attentions convenables , & la saison étant venue , qui comprend les mois d'Octobre & de Novembre (5). Il s'agit de planter vos oignons avec une élégance & un arrangement qui vous satisfasse tout le premier , vous , mon cher Tulipiste , & qui attire l'admiration de vos con-

(5) Monstereux dit , le mois d'Octobre est celui pendant lequel les curieux replantent & s'occupent à ce divertissement ; laissant le commencement de Novembre pour les paresseux , & la fin aux nonchalans.

freres lorsqu'ils les verront. Cette élégance & cette beauté d'ordre, paroissent dans une certaine distribution des espèces & des couleurs, qui les accorde entr'elles & relève leur éclat par les secours réciproques qu'elles se prêteront. Cet art consiste à placer une couleur foncée auprès d'une claire.

Pour vous conduire dans cet arrangement méthodique, je pourrois vous renvoyer à ce que j'ai dit à ce sujet, en traitant des Renoncules & des Jacinthes, mais cependant afin de ne point interrompre votre lecture, je rappellerai ici à-peu-près ce que j'en ai dit ailleurs.

Quelle que soit pour la forme & l'étendue, la place ou le carreau destiné aux Tulipes, après qu'elle sera duement travaillée & dressée au rateau, vous y tracerez à l'aide d'un cordeau, de petites lignes distantes les unes des autres de cinq pouces. Ces marques ainsi imprimées, vous les croiserez à un sens contraire, c'est-à-dire, qu'avec le même cor-

deau, vous
qui coupe
droits; &
est celui o
des Tulip
observation
que vous t
ble pour v

Si, com
eu soin d
espèces, c
dirigera d
rez ici. P
une entie
tre grè le
vous disp
le terrain
que chacu
les enterri
tous fullen
coup moi
ou de cor
tout étan
trie & r
plantage.

Il y fa

deau, vous tirerez de nouveaux traits qui coupent les premiers à angles droits; & le point de leur rencontre est celui où vous placerez les oignons des Tulipes. Prenant au surplus des observations que je vais ajouter, ce que vous trouverez bon & convenable pour votre situation particulière.

Si, comme il convient, vous avez eu soin d'étiquetter exactement vos espèces, cette première exactitude vous dirigera dans l'ordre que vous garderez ici. Pour conserver jusqu'au bout une entière liberté de distribuer à votre gré les panachées, ou les couleurs, vous disposerez tous vos oignons sur le terrain sans les y enfoncer avant que chacun occupe son poste. Si vous les enterriez à mesure, & avant que tous fussent placés, il vous seroit beaucoup moins facile de perfectionner, ou de corriger tout l'ensemble, mais tout étant disposé avec choix, symétrie & réflexion, vous procéderez au plantage.

Il y faut observer de ne pas en-

foncer les oignons dans la terre sans leur en avoir ouvert le passage , c'est une paresse ou incurie qui souvent est suivie de la peine qui lui est due. Ces oignons ainsi poussés & forcés à s'ouvrir eux-mêmes leur gîte , trouvent quelquefois du péril sur la route , toute abrégée qu'elle est. Ces périls sont de rencontrer quelque pierre ou autre corps dur qui les blesse ou les entame , d'où peut naître la pourriture. Le mieux donc & le plus sûr , est d'avoir pour cet usage un plantoir exprès , dont le diamètre soit de la mesure ordinaire des oignons de Tulipes. Son extrémité sera arrondie à-peu-près de la forme de ces oignons , afin de mieux adapter le fond du creux à leur forme. Et pour que l'enfoncement , qui doit être de trois à quatre doigts , soit par-tout uniforme , ce plantoir fait de bois dur & solide , sera percé avec une vrillette de pouce en pouce : l'on passera à travers l'un des trous qui fera de la mesure qu'on souhaite , une aiguille de même bois

dur comme
aiguille de
arrêtera le
qu'on sou
avec cette
précisemen
croient, c
prochant la
loppe ami
Tous v
l'ordre q
propreté
vous uni
façon q
Quoi
des Tul
convien
simple de
soin de
cependan
fortmen
seules o
d'y rem
que ces
ment ju
leur éta

dur comme buis, ou de fer. Cette aiguille débordant de chaque côté, arrêtera le plantoir à l'enfoncement qu'on souhaitera. Le trou étant fait avec cette attention, & à l'endroit précisément où les traits marqués se croisent, on y placera l'oignon en rapprochant la terre, afin qu'elle l'enveloppe amicalement.

Tous vos oignons étant placés dans l'ordre que je viens de conseiller, la propreté demande qu'avec un rateau vous unissiez la superficie du sol, de façon qu'il plaise à l'œil.

Quoique pour mieux relever l'éclat des Tulipes richement panachées, il convienne de leur opposer l'uni & le simple des couleurs, pourvu qu'on ait soin de ne les pas confondre, il est cependant mieux & plus à propos de former des planches particulières des seules couleurs. Il vous sera plus facile d'y remarquer tous les changemens que ces Tulipes étaleront successivement jusqu'à la fixation durable de leur état. Car bien souvent le pana-

che s'ébauche & ne se perfectionne que par degrés. C'est sur ces différentes démonstrations de nouveautés que vous pourrez juger de l'avenir : & lorsque vous aurez gagné un certain beau, vous le retirerez de ce séjour d'épreuve pour le classer dans celui des belles fleurs. Tout comme vous ôterez des rangs tout oignon qui persiste à ne se point rectifier, qui est brouillé dans ses ornemens, ou qui porte d'autres taches essentielles, à quoi bon garder des oignons défectueux, & sans volonté de se corriger ; il vaut bien mieux multiplier les bons que de s'accabler d'un plus grand nombre d'inutiles & de méprisables.

Lorsque l'amour de l'ordre si estimable, & la crainte de le voir déranger dans votre planche par la défection de quelque oignon, vous tient assez au cœur pour y remédier ; en voici le moyen.

Faites-vous la provision qui vous paroîtra nécessaire de petits pots d'environ quatre pouces de largeur sur six

de hauteur
que tout o
au plus qu
pour supp
remplir. L
par mettre
une pièce
lement po
l'instant d
l'oignon
ces pots
jusqu'à le
dépôt por
tinés, &
places v
hender q
lorsqu'on
mier gite
cantes, l
alors avo
Comme
de ce qu
la forme
les fait r
lignes de
veut reti

de hauteur, que leur fond soit pres-
que tout ouvert à jour, ou n'ait tout
au plus qu'une bande large d'un doigt
pour supporter la terre dont il le faut
remplir. Dans ces pots on commence
par mettre une feuille de papier ou
une pièce de linge dans le fond seu-
lement pour arrêter la terre durant
l'instant du plantage; on place ensuite
l'oignon au milieu de ces pots, &
ces pots eux-mêmes, on les enterre
jusqu'à leur bord, comme en lieu de
dépôt pour l'usage auquel ils sont des-
tinés, c'est-à-dire, pour regarnir les
places vuides. On ne doit pas appré-
hender que le papier s'étant pourri
lorsqu'on tirera ces pots de leur pre-
mier gîte pour regarnir les places va-
cantes, la terre s'échappe. Elle doit
alors avoir fait corps & se soutenir.
Comme j'aime à donner les motifs
de ce que je conseille, je dirai sur
la forme singulière de ces pots, qu'on
les fait tels pour laisser jouir les Tu-
lipes de tout le bénéfice qu'elles peu-
vent retirer, tel que celui des exha-

laisons qui partent de la masse de la terre, & des autres avantages qui leur viennent par l'ouverture du bas des vases. Seroit-il nécessaire d'ajouter qu'au surplus il faut gouverner ces Tulipes empôtées jusqu'à la fleurison, comme on gouverne les autres qui sont laissées en pleine liberté dans la terre.

Ce gouvernement consiste à couvrir les planches des Tulipes avec de la grosse paille, afin de les garantir & du hâle du Soleil, & de la surprise des premiers froids. Car quoique les Tulipes soient naturellement robustes & peu délicates, les soins n'y gâtent rien, & un peu choyées les belles en font beaucoup mieux. Cette couverture de paille ou de fumier éteint, outre l'avantage de conserver ce qui est sous sa garde, produit encore celui d'empêcher que la terre ne s'affaisse, & facilite la sortie du germe lorsqu'il commence à pousser: il empêche de même beaucoup d'herbes d'y croître. Lorsqu'on s'apperçoit que

ce germe
sérieux à
ture pour
décharge
à-peu, p
& attenc
aux care
leil.

C'est e
les par
oignons
caveux p
leur pro
cilem
perfect
seil au
rectifiés
" lon,
" nourri
" sont p
" la ca
" & ne
" nées
(qui po
ne pour
écar une

ce germe nouveau né n'a plus rien de sérieux à craindre, & que la couverture pourroit l'incommoder, on l'en décharge, non tout à la fois, mais peu-à-peu, pour que les pousses jaunâtres & attendris s'accoutument par degrés aux caresses du grand air & du Soleil.

C'est encore une pratique conseillée par des maîtres de décharger les oignons héritiers de la famille de tous cayeux puînés, comme un moyen qu'on leur procure de se panacher plus facilement & d'atteindre plutôt à leur perfection. Monstéreau étend ce conseil aux Tulipes déjà *panachées aux rectifiées même* & en donne pour raison, qu'il est certain que si elles ne
 » nourrissent pas les cayeux, elles en
 » sont plus belles, étant quelquefois
 » la cause que les Tulipes changent
 » & ne sont pas semblables deux années de suite. Mais ici quelqu'un (qui pour croire veut être persuadé) ne pourroit-il pas demander en quel état une seule & même cause peut

avoir deux effets si contraires , & comment la suppression des cayeux doit produire l'inconstance des *couleurs* , & soutenir la constance des panachées ? Ce qui dans le conseil de ces Auteurs me paroît donc de bon à suivre , c'est de décharger les oignons principaux d'une onéreuse multiplicité de cohéritiers , mais sans autre projet que d'augmenter la vigueur de ces oignons & de contribuer à leur perfection présente ou future.

Si les vents qui quelquefois sont obstinés après l'hyver ou en Mars , dessèchent la terre au point que les oignons demandent d'être arrosés pour faire leur devoir , il convient de ne leur refuser ce secours ni alors , ni dans les suites au besoin ; mais en l'accordant il faut se conformer aux règles générales des saisons , de peur de quelque retour du froid qui surprenne , c'est-à-dire , qu'on doit arroser le matin ou le soir , avec économie ou avec sagesse ; selon le tems

&

& les circonstances actuelles. Se souvenant toujours, au surplus, que quand on le peut sans crainte d'inconvénient, on doit ne pas laisser manquer d'eau aux Tulipes qui paroissent le demander. Sans quoi leurs oignons s'altèrent par la soif, & cette altération ne peut que nuire aux fleurs. Elles durent beaucoup plus quand l'oignon est convenablement humecté, que s'il souffroit de sécheresse.

La netteté des planches, où l'on ne laisse subsister rien d'étranger, quelques petits labours donnés à reprises, & les arrosemens nécessaires, composent tout l'entretien de ces estimables fleurs, jusqu'à la brillante époque de leur triomphe; il est tems d'en parler.

